



## Sur les traces de Xuanzang au Kirghizistan

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 22 décembre 2019

Région : [Asie](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Histoire](#),  
[société et culture](#)

*Ce voyage dans le passé atteint également le cœur de la stratégie du 21<sup>e</sup> siècle des Nouvelles Routes de la Soie de la Chine.*

Au début de la dynastie Tang, au début du 7<sup>e</sup> siècle, un jeune moine errant s'est lancé dans un voyage de 16 ans de la capitale impériale Chang'an (aujourd'hui Xian) pour l'Inde afin d'y recueillir des manuscrits bouddhistes. À l'époque, Chang'an était six fois plus grande que Rome à son apogée, avec une population de plus d'un million d'habitants - l'épicentre de la civilisation asiatique.

L'histoire a fini par faire de Xuanzang une légende et un héros national en Chine - alors qu'en Occident, il n'atteindrait jamais le niveau de popularité de Marco Polo.

Xuanzang s'était lancé dans une quête qui résonne encore aujourd'hui. Il voulait savoir si tous les hommes - ou seulement un petit nombre d'éclairés - pouvaient atteindre l'éveil. Il n'y avait qu'un seul moyen de le savoir : aller jusqu'en Inde et ramener en Chine des textes sanskrits, notamment de l'école bouddhiste Yogacara, qui professait que le monde extérieur n'existait pas : il n'était qu'une projection de la conscience.

Dans son voyage épique, Xuanzang a connu l'enfer et la haute mer : des tempêtes de sable dans le désert du Taklamakan (« On peut entrer mais on n'en sort jamais »), des avalanches dans les montagnes du Tian Shan, des pirates dans le Gange. Ses voyages sur l'ancienne Route de la Soie sont envoûtants, en particulier dans les années 629 et 630, alors qu'il se rend dans les oasis du nord de la Route de la Soie, comme le Royaume de Hami.

C'est dans ces oasis que Xuanzang ravitaillait sa petite caravane de chameaux et de chevaux et interagissait avec des rois locaux, des marchands influents et des guerriers. Il était déjà sur le point de devenir le pèlerin le plus célèbre de tous les temps sur la plus ancienne route commerciale du monde.

### Rencontre sino-turque des esprits

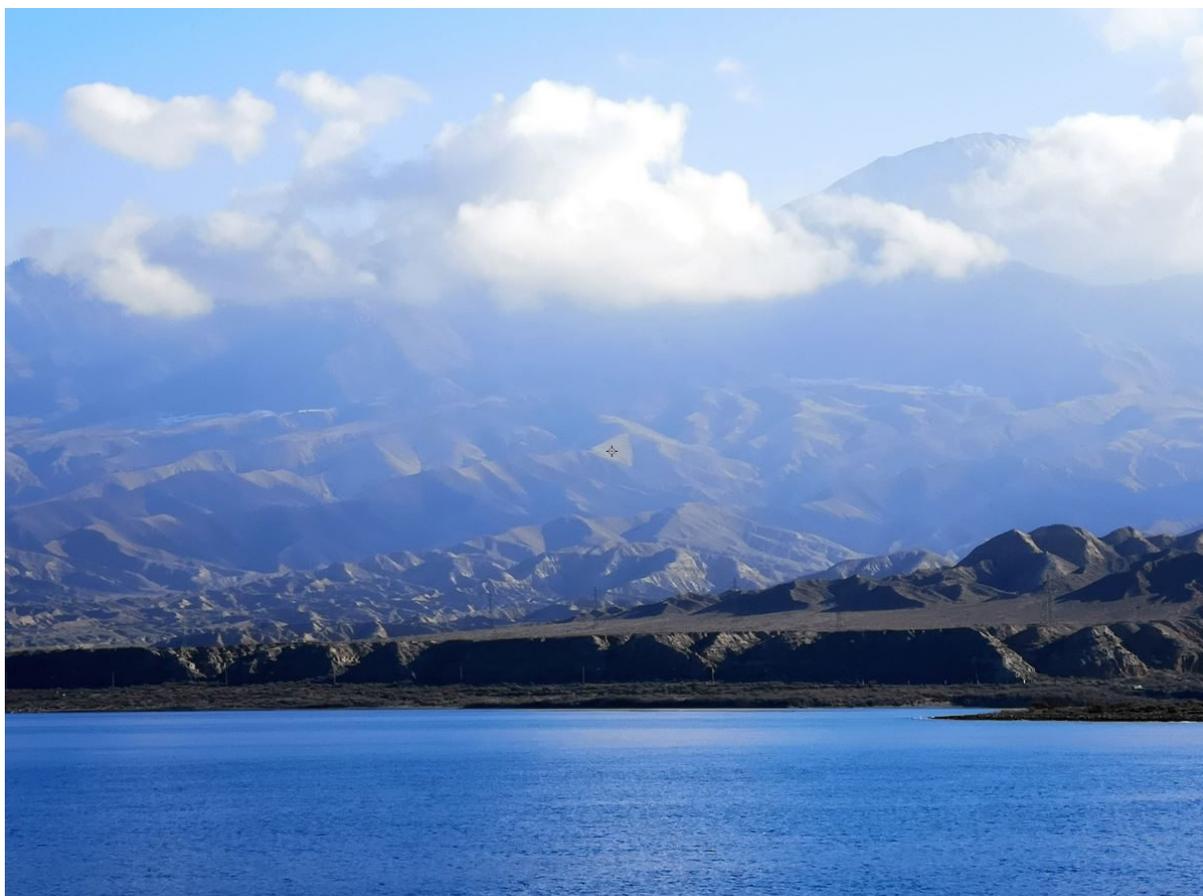
Au cours de mon propre voyage, mêlant anciennes et nouvelles Routes de la Soie, j'ai traversé le Kirghizistan du sud au nord, de la frontière tadjiko-kirghize désolée sur l'Autoroute du Pamir - qui ressemblait à une scène de Stalker de Tarkovsky - jusqu'au carrefour de Sary-Tash, avec un détour par une route faite par la Chine pour examiner la frontière kirghizo-chinoise à Irkeshtam ; puis jusqu'à Osh, l'escapade dans la vallée de Ferghana par le stupéfiant col de Taldyk ; bordant le lac Toktogul, face à une myriade d'autres cols enneigés ; et jusqu'à l'élan final vers la capitale Bishkek.

Ce que je voulais vraiment atteindre, c'était le pâturage - à cette époque de l'année loin d'être verdoyant - du lac Issyk-Kul, où Xuanzang a vécu un moment historique extraordinaire en trouvant sur son chemin rien de moins que l'immense cour de tentes du Grand Khan des Turcs Occidentaux.

C'est grâce au roi de Turfan - une autre oasis de la Route de la Soie, non loin de l'actuelle capitale du Xinjiang, Urumqi - que Xuanzang reçut 24 lettres royales à montrer à vingt-quatre royaumes différents sur son chemin, menant finalement au Grand Khan des Turcs Occidentaux. Le roi de Turfan était en fait un vassal du Grand Khan, et il demandait la protection de son ami chinois, invoquant un code d'honneur médiéval qui s'appliquait aussi bien à l'Europe qu'à l'Asie.

L'empire des Turcs Occidentaux s'étendait à l'époque des montagnes de l'Altaï - aujourd'hui en Russie - à un territoire qui fait maintenant partie de l'Afghanistan et du Pakistan. Pour atteindre le Grand Khan, Xuanzang a traversé l'enfer glacé. Il a décrit des montagnes de glace qui s'élevaient jusqu'au ciel et des pics de glace qui s'effondraient dans un puissant rugissement. Il lui a fallu une semaine pour franchir le col de Bedal (4 284 mètres de haut) dans ce qui était alors le Turkestan chinois. Les Turcs Occidentaux utilisaient ce col pour se relier au bassin du Tarim. Plus loin sur la route, Xuanzang devait encore faire face à l'Hindu Kush et au Pamir.

Xuanzang et sa mini-caravane sont finalement arrivés sur la rive sud du Lac Issyk-Kul (« lac chaud »), un lac intérieur qui ne gèle jamais, et le deuxième plus grand du monde après le Titicaca en Bolivie. C'était le siège hivernal du Grand Khan, tandis que sa capitale estivale restait Tachkent.



Rive sud du Lac Issyk-kul. Photo : Asia Times / Pepe Escobar

J'ai été accueillie par une jeune mère charmante et son bébé dans une yourte au bord du

Lac Issyk-Kul. La description du lac faite par Xuanzang, que j'ai obtenue d'une réimpression de Oriental Books de 1969 de la version originale de Si-yu-Ki de Londres de 1884 ; les Registres Bouddhistes du Monde Occidental, par Xuanzang, traduits par S. Beal, auraient pu être écrits aujourd'hui. Sauf pour les dragons et les monstres, bien sûr :



Une yourte au bord du Lac Issyk-Kul. Le motif du haut est présent sur le drapeau national kirghize.  
Photo : Asia Times / Pepe Escobar

*« De tous côtés, il est entouré de montagnes, et divers ruisseaux s'y déversent et sont perdus. La couleur de l'eau est d'un noir bleuté, son goût est amer et salé. Les vagues de ce lac roulent tumultueusement en se déployant. Les dragons et les poissons l'habitent ensemble. À certaines occasions, des monstres écailleux remontent à la surface, sur lesquels les voyageurs de passage déposent leurs prières de bonne fortune» .*

### **Rencontrer les balbals**

Ainsi, en l'an 630, Xuanzang rencontra finalement le Grand Khan des Turcs Occidentaux, sur la rive nord-ouest du Lac Issyk-Kul, à Tokmak.

Tokmak se trouve très près de la Tour Burana, le seul site important de la Route de la Soie encore debout au Kirghizistan. Nous nous trouvons dans la vallée de Chuy, qui était un embranchement très fréquenté de la Route de la soie du Nord, au carrefour des civilisations sogdienne, turque et chinoise.



*La Tour Burana, le seul point de repère de la Route de la Soie encore debout au Kirghizistan. Photo : Asia Times / Pepe Escobar*

Tout ce qui reste de ce qui était au 11<sup>e</sup> siècle une ville sophistiquée appelée Balasagun – que les Mongols ont appelée Gobelik lorsqu’ils l’ont traversée en 1218 – est la tour, en fait un demi-minaret. Derrière la tour, on trouve les créatures de pierre les plus belles de mémoire d’homme : les balbals, des pierres tombales vieilles de 1 500 ans.



*Un balbal, une pierre tombale de 1 500 ans près de la tour Burana. Photo : Asia Times / Pepe Escobar*

La rencontre entre Xuanzang et le Grand Khan a été un grand succès. Il décrit « *des cavaliers montés sur des chameaux et des chevaux, vêtus de fourrures et de tissu de laine fine et portant de longues lances, des bannières et des arcs* ». Tout comme les guerriers que l'on voit aux expositions extraordinaires du Musée National du Kazakhstan à Nur-Sultan. La multitude, écrivait Xuanzang, « *s'étendait si loin que l'oeil ne pouvait pas dire où elle se terminait* » .

C'est la dernière description de la grande confédération nomade menée par le Grand Khan, qui s'est effondrée dans des conflits internes au début du 7e siècle.

Il y avait aussi une question très importante à clarifier : les chevaux. Et cela m'a conduit au traditionnel marché aux animaux du dimanche à Karakol, non loin de l'angle sud-est du lac. Là, j'ai vu de multiples descendants des légendaires chevaux de Przhewalsky.



*Descendant du cheval de Przhewalsky au marché de Karakol. Photo : Asia Times / Pepe Escobar*

Przhewalsky, qui a donné son nom à la race de chevaux sauvages d'Asie Centrale, a été le plus grand explorateur scientifique de Mongolie, du Gobi, du Tibet et du Xinjiang entre 1870 et 1885 - et il est mort dans un hôpital près de Karakol après avoir contracté le typhus. Il avait mené une caravane traversant le Taklamakan - un exploit presque impossible. Un beau musée de l'époque soviétique près de Karakol lui rend hommage.



Buste de Przewalsky au mémorial de l'époque soviétique près de Karakol. Photo : Asia Times / Pepe Escobar

Les relations sino-turques à l'époque du Grand Khan étaient excellentes. Dès les premières années de l'empereur Tang Taizong, le Grand Khan était au summum de son pouvoir, contrôlant chaque latitude entre les frontières de l'empire chinois et de la Perse, et du Cachemire au sud jusqu'aux montagnes de l'Altaï au nord.

Fidèle à l'esprit légendaire de l'ancienne Route de la Soie, carrefour de cultures et de religions, le Grand Khan connaissait même le bouddhisme (un moine indien avait tenté de le convertir). Tout près de Tokmak, les archéologues soviétiques ont trouvé deux sanctuaires bouddhistes du 7e ou 8e siècle.

La plus grande rumeur sur la rencontre entre Xuanzang et le Grand Khan est que ce dernier a tenté de le dissuader d'aller en Inde : « *C'est un pays si chaud où les gens sont comme des sauvages sans décorum* ». Mais le Khan comprit bientôt que Xuanzang était un homme en mission. Il lui donna des lettres de présentation à tous ses innombrables vassaux en cours de route - des princes du Gandhara, aujourd'hui partagé entre l'Afghanistan et le Pakistan. Xuanzang reçut également en cadeau 50 pièces de soie et de beaux vêtements en

satin.

Et ainsi notre moine errant s'est engagé en toute sécurité dans son épopée turque d'Asie Centrale, traversant le Syr-Darya, traversant le désert des Sables Rouges et arrivant à la légendaire Samarkand. Le plus grand pèlerinage jamais entrepris sur la Route de la Soie – 16 000 km en 16 ans – ne faisait que commencer. Ce récit est au cœur des Nouvelles Routes de la Soie du XXIe siècle. La Chine vise à faire revivre l'esprit d'un, deux, mille Xuanzang.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [In the footsteps of Xuanzang in Kyrgyzstan](#), Asia Times

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2019

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)